

Le patron de Peugeot Sport revient sur le fiasco du Mans

AUTOhebdo.fr

AUTO hebdo

TOUTE L'ACTUALITÉ DU SPORT AUTOMOBILE

**Romain Dumas
EN VISITE À LA REDAC'**

N°1758 / 23 juin 2010

**ENQUÊTE
MERCEDÉS GP**

**Pas brillant,
brillant...**

**➔ Pourquoi Schumacher et Rosberg
sont derrière les TOP teams**

Houmell

M 01130 - 1758 - F: 3,20 €



FR : 3,20 € - DOM : 4,30 € - BEL : 3,50 € - CH : 6,40 FS - AND : 3,50 € - CAN : 6,60 \$ CAN - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,50 € - MAR : 03 DH - MAY : 4,00 € - PORT CONT : 4,80 €

RALLYE *Ronde limousine*

Bouffier par K.O.

Si les avis étaient partagés sur le retour de la formule « Ronde » en championnat de France, le dénouement de l'épreuve fut complètement inattendu. *Philippe Carles* envoyé spécial

Plus qu'ailleurs, dans une « ronde », le choix des pneus et du bon rythme est déterminant. D'un tour à l'autre, le même pilote peut être « largué » ou creuser la différence. Après deux premières boucles sans relief, Pieter Tsjoen assomma d'un coup ses adversaires au troisième passage. Le Belge réalisait le meilleur temps de la journée (26'33", soit 112 km/h de moyenne), sur des routes complètement sèches, reprenant d'un seul coup 36" à Bryan Bouffier.

Au départ du dernier tour, les deux hommes se retrouvaient à égalité parfaite. Une averse orageuse avait mouillé les deux tiers du parcours, les nuages étaient encore menaçants, et tous deux s'élançaient avec les mêmes pneumatiques, des slicks retaillés. À mi-parcours, selon les partiels, Tsjoen comptait plus de 25" d'avance. Mais il continuait à attaquer, et... ratait un freinage, finissant sur un tas de bois ! Bouffier, qui s'était déjà fait une raison, avait du mal à laisser exploser sa joie au point-stop. Outre sa première victoire en championnat de France, le pilote Peugeot France passait en tête dudit championnat, devant un autre pilote Peugeot, mais « privé », le valeureux Cédric Robert. Voilà qui relance de belle manière la saison hexagonale de ces deux pilotes.

Temps et sécurité

Au final, cette Ronde, on en pense quoi ? La formule n'enchanté pas Cédric Robert : « Un changement de spéciale ne me déplairait pas ». Bryan Bouffier exprimait le même sentiment : « Deux passages, c'est bien, après c'est ennuyeux. ». Du côté des « pour », Marc Amourette exprimait un point de vue intéressant : « Pour nous, qui ne sommes pas des vrais professionnels, l'intérêt de la ronde est de nécessiter peu de temps. Nous sommes arrivés mercredi, et samedi soir après l'arrivée, nous avons pour une fois le temps de discuter avec les copains. Et le retour le dimanche permet d'être lundi à l'atelier sans fatigue. » Si la mise en place de cette Ronde a eu

lieu de manière parfaite - à l'exception d'un secteur utilisant un vieux chemin défoncé, qu'aucun pilote n'a apprécié - le problème principal est celui de la sécurité. Une raison qui avait d'ailleurs causé la disparition de ce type d'épreuves, très populaires dans les années 70 et 80. On en a eu la preuve lors de la grave sortie de route de la Fiesta Super 2000 de Julien Maurin, qui nécessita une longue interruption de course pour désincarcérer Gilles Thimonier, blessé au fémur et aux chevilles. Même si des chronos « par secteurs » sont toujours possibles, il est vraiment dommage que certains pilotes soient privés d'une boucle complète. ●



Bryan Bouffier n'avait jamais remporté une manche du championnat de France ! C'est chose faite.



**// Le suis désolé pour Tsjoen, mais je suis content de ma victoire. J'ai conduit sur des œufs au début de la spéciale, c'était très frustrant... ** Bryan Bouffier

50

Plus de la moitié des participants faisait partie des « systèmes promotionnels » et « coupes de marques », qui étaient réunis pour la première fois dans une même épreuve cette saison.

Sixième au scratch, Pierre Marché remporte non seulement la manche du Volant 207, mais également le Groupe R.



Bonne opération pour l'équipe GPC dans le championnat team, grâce à Robert 2^e et Dub (ci-dessus), 5^e avec sa Grande Punto S 2000.



DUPY / A. GUILLAUMOT

Vite

Volant 207

Vendredi soir, Pierre Marché n'était que 6^e du Volant, et 19^e au scratch. À l'arrivée, le voilà vainqueur du Volant et 6^e au général ! Un sacré retournement de situation, favorisé par les ennuis de Bonnefis (moteur), les sorties d'Ancian et Pellerey et la crevaisson de Sias. Meilleur performer de l'épreuve, Marché prend la tête du Volant, devant Sias et Reuche.

Supercoupe



SAULNIER PRESSE

Avec treize partants, la Supercoupe n'avait rien à envier aux autres « systèmes promotionnels ». Le vendredi, Fabre, Fostier et Clutier se détachaient en tête. Après l'abandon de Fostier (sortie de route), les deux autres se battaient comme des chiffonniers, Laurent Clutier (photo) s'imposant finalement pour quinze secondes !

Citroën

Victime d'une crevaisson au 2^e tour de la Ronde, Marc Amourette devait cravacher fort pour revenir dans les dix premiers du général, sans quoi la prime attribuée aux Super 1600 lui passait sous le nez. Du côté des C2 R2 Max, Jean-Renaud Marchal menait tranquillement son affaire, du début à la fin.

Renault

Éric Mauffrey n'a jamais été inquiété par les autres pilotes de Clio R3, devançant Romain Ferry de plus d'une minute. Mais celui-ci restait leader du Trophée. Du côté des Twingo R2, une seule ralliait l'arrivée, celle de Sylvain Lefebvre, les deux autres abandonnant sur sortie de route.

DIGEST

44^e édition, organisée par l'ASALAC, du 11 au 12 juin. 3^e manche du championnat de France des rallyes, compte également pour le Volant 207, les Trophées Clio R3 et Twingo R2, le Citroën Racing Trophy et la Supercoupe. Parcours long de 530 km dont 227,67 km chronométrés répartis en 2 étapes et 6 ES (3 différentes). Découpage : 1^{re} étape le vendredi 11 juin de 17h30 à 21h51, 149 km dont 27,83 km de chronos (2 ES). 2^e étape le samedi 12 juin de 7h40 à 20h22, 380 km dont 199 km (1 ES de 49 km à disputer quatre fois). Engagés : 103. Partants : 97. Classés : 63. Conditions atmosphériques : ciel couvert, temps orageux.

Hommes de tête

ES 1 à ES 2 : Robert (Peugeot 207 S 2000) ; ES 3 à ES 4 : Bouffier (Peugeot 207 S 2000) ; ES 5 : Bouffier et Tsjoen (Ford Focus WRC) ; ES 6 (arrivée) : Bouffier.

Principaux abandons

ES 4 : Maurin-Thirionier (Ford Fiesta S 2000), sortie de route ; Guigou-Domenech (Renault Clio R3), sortie de route ; ES 6 : Tsjoen-Chevallier (Ford Focus WRC), sortie de route.

Meilleurs performers

Bouffier et Tsjoen 2 meilleurs temps chacun ; Robert et Beaubelique (Peugeot 206 WRC) 1 meilleur temps chacun

Classement final

1. **Bouffier-Panseri** (Peugeot 207 S 2000) en 2h09'07"2, Robert-Duval (Peugeot 207 S 2000) à 1'50"1, 3. Roché-Roché (Subaru Impreza WRC) à 4'22"8, 4. Beaubelique-Vial (Peugeot 207 S 2000), 5. Dub-Mazoyer (Fiat Grande Punto S 2000) à 7'53"7, 6. **Marché-Rebut** (Peugeot 207 RC) à 10'30"4 (1^{er} Groupe R et Volant Peugeot 207), 7. Augoyard-Ural (Renault Clio S 1600) à 10'44"8, 8. Reuche-Schoeni (Peugeot 207 RC) à 11'19"7, 9. Mauffrey-Houssin (Renault Clio R3) à 11'31"9 (1^{er} Trophée Clio R3), 10. Amourette-Marie (Citroën C2 Super 1600) à 12'03"7, etc.

CHAMPIONNATS (après 3 manches sur 8)

Pilotes

1. **B. Bouffier** 41 pts, 2. C. Robert 36 pts, 3. P. Tsjoen 32 pts, 4. P. Roché 30 pts, 5. E. Guigou 25 pts, etc. **Promotion BF Goodrich** : 1. **E. Guigou** 11 pts, 2. Ex. C. Tanghe, R. Dumas, C. Robert et C. Dub 10 pts.

Teams

1. **GPC Motorsport** 46 pts, 2. 2 HP 33 pts, 3. MSR 29 pts, 4. Chazel 28 pts, 5. Emap-Yacco 8 pts. **Prochaine manche : Rouergue (9-11 juillet)**

DUPY / A. GUILLAUMOT

